

GARE CFF Plusieurs locataires potentiels du restaurant se sont annoncés auprès des CFF, qui leur transmettent cette semaine les consignes relatives à la gestion de l'ex-Grand Comptoir

Le buffet pourrait rouvrir à la fin de l'été

ISABELLE GRABER

La nouvelle va sans doute ravir les milliers de clients potentiels qui se cassent le nez depuis juin dernier sur les portes désespérément closes du Buffet de la Gare de Bienne: selon la porte-parole des CFF Patricia Claivaz, plusieurs repreneurs sont en contact avec l'ex-régie fédérale: «Nous ne communiquons pas leur nombre exact, mais je puis vous assurer qu'il y a des intéressés pour la reprise du restaurant. Les CFF vont d'ailleurs envoyer cette semaine aux repreneurs potentiels un document faisant état des consignes inhérentes à la gestion de l'ancien Grand Comptoir.»

Au cours des derniers mois, les CFF ont mené une étude de marché afin d'évaluer les besoins en la matière à la gare de Bienne. «Nous n'avons pas encore choisi le type de cuisine que nous proposerons, mais il est clair que nous n'allons pas ouvrir une pizzeria s'il en existe déjà plusieurs dans le proche périmètre», indique Patricia Claivaz.

Nouveaux investissements

Les futurs gérants auront aussi leur mot à dire sur l'agencement du bistrot. «Les CFF sont prêts à investir afin d'aménager le restaurant de manière à l'adapter dans la mesure du possible aux desiderata des futurs gérants», ajoute la porte-parole.

La mauvaise visibilité de l'endroit, accessible depuis le couloir ouest de la gare et par une porte commune à l'entrée de la pharmacie, côté place de la gare, n'est peut-être pas étrangère au fait que Le Grand Comptoir n'ait survécu que de septembre 2010 à juin 2011. Le restaurant avait en effet fermé ses portes après seulement neuf mois d'exploitation, faute de clientèle. L'aména-



Porte close, vitrines borgnes et enseigne vierge de toute inscription: difficile de deviner que le buffet se cache dans ce couloir. OLIVIER GRESSET

gement d'une entrée plus visible côté place de la Gare résoudrait à n'en pas douter une bonne partie du problème. «Il n'est pas certain que cette mesure soit réalisable du fait que le bâtiment, par sa valeur historique et architecturale, est placé sous la protection du patrimoine national suisse», argue Patricia Claivaz.

On se souvient que les CFF, sourds aux revendications des 10 000 Biennois qui avaient signé en 2007 une pétition en faveur du maintien de l'ancien Buffet de la Gare, n'avaient pas tari d'éloges sur leur nouveau concept de restauration pen-

dant la rénovation du bâtiment. Confrontés à un échec d'autant plus cuisant qu'il constitue quasiment une première à l'échelle nationale, rares étant les gares suisses qui peuvent se targuer d'être privées de restaurant, les CFF avaient déclaré en décembre dernier qu'ils «réexaminaient leur stratégie afin d'élaborer un nouveau concept de restauration».

Le gérant pourrait être choisi au début de l'été

Aujourd'hui, c'est donc chose faite, sans toutefois que les détails du concept ne soient révé-

lés. «Nous regrettons bien sûr vivement que Bienne soit privée de restaurant depuis juin dernier, d'autant plus que c'est une gare importante, par laquelle transitent chaque jour des milliers de voyageurs», concède Patricia Claivaz. Nous espérons que le futur gérant du buffet puisse être choisi d'ici le début de l'été.»

Afin de mettre toutes les chances de leur côté et de dénicher un repreneur susceptible de redonner vie au lieu, les CFF se sont entre autres adressés aux gérants d'autres buffets de gare. «Ils ont l'expérience nécessaire pour la gestion d'un tel endroit, qui est tout de

même particulière», poursuit la porte-parole. Nous avons aussi reçu des offres spontanées émanant de restaurateurs privés. Toutes seront examinées dans le but d'ouvrir à la fin de l'été, si tout se passe bien.»

Les Biennois, très attachés à leur buffet, mais aussi les milliers de visiteurs qui désespèrent de pouvoir simplement boire un café dans un endroit chaud en attendant leur train, rongent leur frein... Vivement la fin de l'été!

www.journaldujura.ch

Toute la saga du Buffet de la Gare est à (re)découvrir dans nos archives.

AGGLOLAC Un onéreux pas en avant pour le projet

Les expertises externes du projet Agglolac coûteront plus cher que prévu. En effet, selon une lettre du Conseil municipal de Nidau, un accord de planification pourrait être passé prochainement avec un investisseur en demande de clarifications. En outre, la commission fédérale pour l'entretien des monuments a déposé une requête d'expertise archéologique au département de la culture du canton de Berne. Le Conseil de ville de Nidau devra se prononcer la semaine prochaine sur l'octroi d'un budget supplémentaire de quelque 100 000 fr. pour payer les différents experts mandatés pour analyser le projet. **BT-GHI**

LA COUPOLE

Puces à tout-va

L'avant-dernier marché aux puces hivernal de la Coupole aura lieu ce dimanche. De 11h à 16h, les chineurs trouveront à n'en pas douter leur bonheur parmi la multitude des objets qui seront proposés par les brocanteurs. Les personnes désireuses de tenir un stand n'ont pas besoin de s'inscrire au préalable. **VB**

MUSIQUE

Out Of The Blue en concert

Le groupe Out Of The Blue se produira vendredi sur la scène du Cyber Blues Bar (rue des Armes 9) dès 21h30. Le groupe tramelot présentera au public son répertoire varié, où le groove accompagne des textes travaillés, traitant de thèmes dans l'air du temps. Cette formation aux styles multiples, composée de Tom Loosli (chant et guitare), de Beat Geiser (contrebasse), de Maxime Rossel (guitare) et de Raoul Demmer (batterie) a déjà produit deux albums et sillonne depuis cinq ans les scènes régionales. **C-GHI**

ART ETAGE ET ESPACE LIBRE

Les visions euphoriques de 20 artistes

A l'enseigne de «Rausch Zeit», une vingtaine d'artistes internationaux, majoritairement en provenance d'Allemagne, mais aussi d'Autriche et de Suisse, exposent jusqu'au 24 mars à la galerie Art-Étage et à l'Espace Libre (derrière le Centre PasquArt). Leurs œuvres et créations sont impressionnantes d'originalité, parfaitement décapantes.

Mais que signifie «Rausch Zeit»? La galeriste Noëmi Sandmeier sourit et tente une explication: «C'est une expression qui pourrait signifier un état d'euphorie, de joie, de bien-être ou de grâce: elle pourrait s'appliquer à une soirée durant laquelle l'on fait la fête et l'on boit des verres à outrance. Ou encore lorsque l'on admire béatement les superbes couleurs de la nature. Chaque artiste à son idée!»

L'idée, justement, est venue d'un artiste allemand réputé: Uwe Schloen. C'est lui qui a développé cette démarche, invitant des amis artistes également, à participer à son concept. «Puis, avec Monsignore Dies, curateur



L'installation de l'Allemand Uwe Schloen. JEAN-PIERRE AUBERT

durant deux ans d'Espace libre, nous avons invité ces artistes à exposer à Bienne, sur nos deux sites respectifs», indique Noëmi Sandmeier.

Iconoclaste et déjantée

Les œuvres ont été réalisées expressément pour cette exposition iconoclaste et déjantée: «C'est vrai qu'il y a des créations très rigolotes ou décoiffantes», souffle encore la galeriste. Entre les œuvres «brutales» du Biennois Jerry Haenggli et la technique mixte sur tissu, complètement kitsch, de l'Allemande Anja Fussbach, le visiteur a de quoi être interpellé.

Quant à l'installation de l'artiste allemand Uwe Schloen, elle est constituée de cinq ballons bleus et d'un personnage en équilibre dorsal sur une chaise à haut dossier, des objets réalisés en silicone, sa marque de fabrique en quelque sorte. **IPA**

L'exposition a lieu conjointement dans les galeries Art-Étage et Espace libre jusqu'au 24 mars.

ÉGLISE ZWINGLI

Passion et méditation



L'organiste Françoise Matile se produira en concert dimanche. LDD

Françoise Matile, organiste à Bâle et à Bienne, convie le public à une heure musicale plutôt méditative, dimanche à 17h à l'église Zwingli.

Pour souligner ce temps de la Passion, des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Dietrich Buxtehude et Felix Mendelssohn seront interprétées par l'organiste. Ce récital débutera avec la «Tocatta

en ré mineur» de Buxtehude, une pièce théâtrale. Puis viendront les variations sur le choral «O du frommer Gott» de Bach, pièce à l'écriture archaïque. Le grand «Prélude» et la «Fugue en do mineur» de Bach cloront ce moment musical. Différents chorals de la Passion se glisseront entre ces trois grandes œuvres. **C-IG**